

La Confrérie Des Horizons | Le comment du pourquoi

La Magnétoise | Un vrai trail

Solidarité Dogon | Voyage, voyage

Les Lucioles | Le nouvel an céleste

PRÉSENTATION

VOILÀ, C'EST FAIT !

UNE BONNE PARTIE DU CONTINGENT CÉLESTE A TROUVÉ « CHAUSSURE À SON PIED ».

ET COMME PAR HASARD, L'APPEL DE LA MONTAGNE A ÉTÉ ENCORE UNE FOIS PLUS FORT QUE TOUT.

ENTRE LA VALLÉE DE CHAMONIX ET LA VALLÉE D'AOSTE, … LA PÉRIODE DE FIN AOÛT-DÉBUT SEPTEMBRE VA ÊTRE ANIMÉE SUR LE FORUM CÉLESTE.

BON C'EST PAS TOUT ÇA MAIS VA FALLOIR PRÉPARER TOUT ÇA ☺

CHAPI

SOMMAIRE

NUMÉRO 11 MARS - AVRIL 2014

L'ÉDITO DE P'TILOU 04

LA CONFÉRIES DES HORIZONS : LE COMMENT DU POURQUOI 05



LE BILLET D'HUMEUR DE PDM 09

LA MAGNÉTOISE 10



SOLIDARITÉ DOGON 11



LA MINUTE PHILIOT'SOPHE 14

LES LUCIOLES 15



LE TRAIL DES BOSSES 16

MARCO ROUSSEL : UNE CÉLESTE DÉCOUVERTE 17

L'ÉDITO DE P'TILOU



Dis merci à Madame…

Ce refrain a bercé ma tendre jeunesse ☺, il n'était pas temps que j'oublie… et mes parents avaient raison… c'est la moindre des choses de remercier les personnes qui vous aident et à plus forte raison lorsque ce sont des amis.

Les GOCC ont eu une bonne éducation ☺
Alors … merci Madame…
Merci Amé et son équipe des cuisines
Merci à la « Ligne 69 » pour le montage et démontage du chapiteau... le bar, les signaleurs…
Merci à nos barmans, nos barmaids, à Christiane, et à nos très jeunes barmans qui ont si bien tenu leur place
Merci à nos DJs... Sapin et Chapi
Merci à nos amis qui sont intervenus spontanément lors du rush
Merci au Corsaire… pour avoir essuyer le comptoir pendant des heures…
Et merci à vous tous… parce que les Lucioles nous tiennent à cœur, parce que ce week-end entre amis est génial, parce que nous pouvons gérer les projets au Mali…

Les GOCC vous disent… Merci

Un autre plaisir…

Le dernier week-end de février, je me suis inscrit à la Magnétoise. Gros malin, prétentieux, sûr de moi…j'ai opté pour la longue distance … et j'ai essayé de suivre une jeune traileuse… Anneke, résultat : qui fait le malin ~~tombe dans le ravin~~ rentre tôt au bar…
Un peu déçu mais vite consolé par Gada et Riquet… j'ai eu le bonheur de voir arriver tous ces champions et j'y ai trouvé un autre plaisir, c'est de les voir accompagnés par un gentleman trailer qui est venu les soutenir, les encourager pendant les derniers…si longs kilomètres.
Merci à Gilles, Christophe, Glad, et j'en oublie… pour ces simples et beaux moments.
Alors si le cœur vous en dit… vous pourrez bientôt accompagner vos champions sur quelques ~~kilomètres~~ miles…



Dans la mag n°10, nous vous avons fait découvrir La Confrérie des Horizons. Mais qui est-elle vraiment ? Le mag a décidé d'enquêter et surtout de savoir qui sont ces « chevaliers » …

Le commencement

Comment vous êtes vous rencontrés ?
La Confrérie des Horizons, c'est à la base la rencontre de 3 jeunes hommes dans le vent (surtout un), Olivier HARDUIN, Emmanuel RENAUX & Jérôme LAVIGNE. On a commencé à se croiser sur des compétitions régionales d'ultra à partir de 2006 et à l'époque ces épreuves étaient plutôt rares et le nombre de participants assez réduit, du coup ces évènements devenaient vite l'occasion de sympathiques retrouvailles, terreau de joyeuses amitiés.







Quelle est la raison de cette création de cette confrérie ?
Comme dit précédemment, ces occasions de se croiser sur les épreuves d'ultra étaient trop rares or nous prenions toujours un grand plaisir à nous revoir, du coup on s'est vite dit « Mais pourquoi attendre notre prochain dossard pour remettre ça ?!? ». « Et si nous inventions les raisons de faire route ensemble plutôt que subir les dates imposées du calendrier ? » Chiche !

Pourquoi une confrérie ? Et pourquoi pas un club, une association ?
Nous n'avons jamais eu la volonté de « structurer » quoique ce soit ; la Confrérie n'a pas de cadre, elle est libre, en fait c'est juste un « rdv » !

Le terme de Confrérie est venu car nous sommes ce que nous pourrions appeler des « Frères d'Armes » dans nos longues expéditions. Nous nous épaulons, nous nous entraidons pour aller aussi loin que l'Horizon nous porte. Nous partageons tous la même philosophie, celle du chemin.

Pourquoi avez-vous appelé La Confrérie des Horizons ?
Pour plusieurs raisons qui sont dans le désordre que la Confrérie est née dans le Nord-Pas-de-Calais et comme le dit Bachelet dans sa chanson-hommage à cette plate région : « le ciel, c'était l'horizon… » . Cet « Horizon » c'est aussi l'étoile du berger des coureurs de grand fond, on ne le quitte jamais vraiment des yeux et on y dirige toujours nos foulées.

La Confrérie est également ouverte à ceux et celles venant de tous les horizons ; qu'ils enrichissent la Confrérie de leurs différences, de leurs spécificités. Nous venons tous d'horizons différents et avons également à cœur à travers l'ultra de cheminer vers nos propres horizons. Se rassembler autour d'un bel effort et ensuite d'une bonne table a justement vocation de nous faire partager tous ces « Horizons ».

Cette aventure a commencé à quelle date ?
L'An I de la Confrérie commence fin 2008, début 2009 du calendrier grégorien…celui sur la porte du frigo, hein !

La philosophie

Avez-vous une philosophie bien précise ? Une devise ? Une façon de voir les choses autrement que les autres ? Bref, voulez-vous véhiculer un message bien précis grâce à cette confrérie ?
La Confrérie des Horizons n'a ni la volonté et encore moins la prétention de véhiculer un quelconque message. Nous adorons faire la route. Les rencontres et la découverte des environnements que cela implique est notre unique credo. Ainsi notre devise « Connaissance – Union – Persévérance » va en ce sens.

*La **CONNAISSANCE** car la Confrérie est curieuse. Elle cherche sans répit de nouveaux paysages, de nouveaux terroirs, de nouvelles personnes à découvrir. Chaque rencontre, traversée de ville ou village, découverte de site, est enrichissante et souvent moment d'émerveillement.*
Par nos aventures parfois exigeantes physiquement et mentalement, dans le sens où il faut de très bonnes jambes et un sacré mental pour braver certains parcours, nous apprenons également à mieux nous connaître nous-mêmes. Il n'est pas vraiment question ici de vouloir jouer avec ses limites mais plutôt d'avancer dans la connaissance de ses capacités toujours guidé par le plaisir de la découverte et du partage.
Bref, on a soif d'en voir, d'en savoir, (d'en boire ?) d'en connaître toujours plus.

*L'**UNION** car c'est le sel même d'une Confrérie. Ce n'est que rassemblés que nous profitons pleinement du bonheur. Notre plaisir est décuplé par le partage. Nous courons, découvrons, rions, bavardons, festoyons ENSEMBLE.*



*La **PERSEVERANCE** car la Confrérie à cette spécificité de ne proposer que des Ultras, c'est à dire des distances qui dépassent symboliquement la ligne des 42,195 km du marathon et il faut donc souvent faire preuve de persévérance pour arriver au terme d'expéditions qui frôlent et parfois dépassent les 100 km et ce par tous les temps et sur tous les terrains !*

Le site internet mentionne des manuscrits sur des grades et tables des bornes d'une part et sur des préceptes d'autre part. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Les préceptes ont été écrits afin que chacun soit bien informé des conditions dans lesquelles il va devoir évoluer. Bref pour que chacun sache où il met les pieds en s'engageant dans une expédition de la Confrérie des Horizons.
D'autre part si la Confrérie n'a pas de véritable structure elle n'en a pas moins de solides fondations, c'est-à-dire une Histoire ! Les Grades sont là pour rappeler et continuer de faire vivre et évoluer cette Histoire. Ainsi les titres de « Grands Guides des Horizons » rappellent les 3 fondateurs. Vient ensuite le titre de « Guides des Horizons » qui sacre ceux qui part leur investissement, leur mérite, leur dévouement font avancer toujours plus loin la Confrérie. Sont ensuite affublés de « Palefreniers » les Confrères ayant fait acte de bravoure notoire et brillant par leur fidélité aux préceptes. Ces 3 grades ont chacun à leur niveau un rôle prépondérant dans les orientations de la Confrérie.
A savoir également que chaque homme ou femme terminant intégralement une aventure de la Confrérie est adoubé Chevalier ou Amazone des Horizons. Lors de leurs prochaines aventures ils collecteront ensuite des « bornes » qui marqueront de leurs empreintes la voie de Confrérie. Certaines épreuves remarquables ou Chroniques (groupes d'épreuves spécifiques) effectuées donnent également droit à des titres honorifiques.
Chaque foulée marque ainsi la mémoire de la Confrérie.

L'organisation

Pouvez-vous nous présenter les principaux participants ou têtes pensantes de cette confrérie ?
Des têtes pensantes ??? Faudrait s'arrêter de courir pour cela… ☺
En effet nous ne pensons pas, nous ne faisons qu'obéir aux injonctions de l'Oracle que seuls les 3 Grands Guides peuvent voir et entendre (plus ou moins clairement en fonction de la nature et de la quantité de boisson ingurgitée...à jeun on ne voit ni n'entend rien). Les 3 Grands Guides traduisent ensuite cette céleste parole auprès des 2 Guides et des Palefreniers afin d'affiner les orientations à venir. En découle donc les lieux et dates des prochaines rencontres.

Des Chevaliers ou Amazones peuvent également proposer des parcours qu'ils ont eux même tracés. Dans ce cas les Grands Guides s'occupent de transmettre le message à l'Oracle.

Pour faire partie de votre confrérie, doit-on payer une cotisation ? Faut-il relever un défi ? Croire en quelque chose de précis ?

Payer ??? Hors de question de tarifer la Liberté ! On se l'offre pardi !!!

La seule participation souhaitée est celle en victuailles que l'on met tous en commun à la fin de l'aventure pour fêter notre exploit autour d'un joyeux « banquet ».

Chaque sortie est un défi en tant que tel. Celle ou celui qui terminera l'épreuve est donc adoubé et gagnera ensuite ses jalons sous forme de « Bornes ».

Pour ce qui est des croyances, disons juste qu'il ne faut croire que c'est facile ☺ !

Combien de membre avez-vous ?

A l'aube de l'An VI, la Confrérie compte 90 membres !

85 Chevaliers et 5 Amazones...puisse ce constat être un appel à plus de parité...



Vous réalisez plusieurs off ou « découverte », y'a-t-il un principe de base du style « on doit faire un truc tous les mois, dans une région différentes de la précédente, …. » ?

Qui décide des dates, des parcours ?

Comme dit précédemment, les dates et lieux de rdv sont transmis aux Grands Guides par l'Oracle. Aux aventuriers de répondre ensuite à ces appels. Apparemment l'Oracle n'apprécie pas que les Chevaliers prennent trop d'habitudes ; il aime leur filer la bougeotte mais tolère de les mettre au repos de temps en temps tout de même. Bref, « où, quand, comment ? », bein on verra bien...mais on y sera bien !

Vos sorties ont-elles quelque chose de bien précis en rapport avec votre confrérie ? Du style, on va faire la région parisienne car en l'an x, des chevaliers ont …. patati patata ? ?

Il est clair que l'Oracle apprécie particulièrement les petits clins d'œil à l'Histoire. Courir aurait bien peu de sens si derrière chaque kilomètre il n'y avait pas une histoire, une légende, une anecdote à découvrir ! La Confrérie se régale des secrets cachés sur son chemin.

La confrérie et les célestes

Des coureurs célestes ont-ils déjà participé à des sorties ?

Des voisins Célestes ont en effet déjà été adoubés Chevaliers des Horizons. On pense à l'incroyable P'ti Yéti (Wouter Hamelynck) et au fabuleux Doudou (Bernard Doumont) !

La Confrérie se ferait un grand plaisir d'accueillir d'autres compagnons Célestes car c'est toujours un vrai bonheur de trinquer à la remise de nouvelles Armes de Chevaliers !

L' « Horizon » n'ayant pas de frontières, ça devrait rapidement se réaliser...



Envisagez-vous de courir dans la Célestie ?

En dehors de la Confrérie, la grande majorité des Chevaliers a déjà sillonné les chemins de la Célestie. On y revient toujours les sacoches pleines de rires, de joie et d'une folle envie d'y retourner...comme si une soif n'avait pu être pleinement étanchée et qu'un verre plein y serait resté ! Plusieurs fois la Confrérie

s'est introduite dans le Royaume voisin de Belgique mais on entre en Célestie que si l'on y est invité...

Quelles sont les faits marquant ou événements que vous retenez ?

Il faudrait poser la question à chacun des 90 Chevaliers & Amazones mais quelques expéditions ont tout de même particulièrement marqué ces 5 premières années.

***« Le Supplice Viking »** (52km) sur le littoral de la Côte d'Opale, tenté 4 fois et terminé en intégralité qu'à 2 reprises a contribué et contribue toujours à bâtir la mythologie de la Confrérie. Ce parcours qui a mis sur les genoux des dizaines de Chevaliers des plus aguerris, a également vu naître symboliquement le Saint Patron de la Confrérie-Saint Protecteur des Horizons, le légendaire Frère TUCK !*

***« La Voie des Pyramides Noires »** avec son extraordinaire voyage de 80km et ses 13 terrils à gravir à travers le bassin minier nouvellement reconnu patrimoine mondial de l'UNESCO surprit plus d'un Chevalier ! Le banquet qui s'en suivit chez Ch'ti Lolo « Bien-Fêteur des Horizons » a marqué bien des esprits...et quelques corps également ☺*



*Mentions spéciales à : **« La Traversée de Lutèce »** dans un Paris magique (75km), à **« La Grande Alliance »** sillonnant le comté du Kent dans des conditions climatiques dantesques mais aussi avec un retour en Ferry carnavalesque ! Et on n'oublie pas non plus le redoutable **« Sentier des 3 Frontières »** 130km en 2 jours avec bivouac entre France, Belgique et Luxembourg.*

Mais chaque expédition est à retenir tant elles ont apporté leur lot d'inoubliables instants...

Faut également avouer que l'apparition de l'Oracle deux fois par an pour révéler le contenu de chaque semestre donne sérieusement mal à la tête et aux foies des Guides, Grands Guides & Palefreniers des Horizons...mais quel rdv !!!

Quels sont vos projets pour l'avenir ?

Il reste 3 aventures à vivre pour ce 1er semestre de l'An VI. La verte Picardie en Mars (60km) , les alentours de la métropole lilloise en Mai (50km env.) et une virée inédite dans Nantes et sur les bords de Loire en Juillet (70km).

Pour le reste, vous l'aurez compris, seul l'Oracle le sait...

L'Horizon porte si loin...



La Confrérie en chiffres…

Nombre de Chevaliers : 85
Nombre d'Amazones : 5
Nombres de Sorties / Km parcourus
An I - 14 sorties / 1222 km
An II - 10 sorties / 640 km
An III - 12 sorties / 916 km
AN IV - 7 sorties / 710 km
AN V - 7 sorties / 417 km
TOTAL - 50 sorties / 3905 km

***Plus grande expédition** : L'épreuve des Seigneurs du Fleuve, **133 km** en 18h15, réalisée le 18 avril 2009 par Jérôme Lavigne, Olivier Harduin et Emmanuel Renaux*

***Plus courtes expéditions** : à égalité **45km** : Le Projet Y (23/12/09) et La Grande Alliance (10/02/13)*

*Chevalier ayant découvert le plus de nouveaux territoires : **Olivier H : 2673 km***

***1ère sortie** : GRP du Val de Lys (21/12/08) par Olivier avec abandon de Manu*

***Contrées traversées** : France, Belgique, Angleterre, Luxembourg…et Célestie ?*

http://laconfreriedeshorizons.blogspot.be/



LE BILLET D'HUMEUR

... DE PDM



Cet après-midi, j'ai reçu un mail d'une personne dont beaucoup d'entre vous connaissent le nom mais pas le prénom... mais qui est conscient de l'arme à double tranchant que constitue un de nos nouveaux outils, à savoir le gps:

« Salut Bernard,

Comme je n'ai pas pu participer au trail des lucioles cette année et qu'on ne m'en a dit que du bien ;-) J'aimerais faire le parcours en "off". J'ai la trace gps mais je voulais savoir s'il y a des passages "privés" pour être sur de ne pas être coincé.
Sportivement,
Roland Willez »

Et bien, bien vu Roland... J'ai ainsi pu lui expliquer qu'effectivement, il y a bon nombre de kilomètres courus sur terrain privé et le propriétaire des bois m'avait d'ailleurs alerté à juste titre qu'il lui arrivait "d'intercepter" des coureurs dans sa propriété... Même si dans un billet d'humeur, on pourrait aussi disserter de ce sacro-saint droit du sol qui me fait parfois bondir... Mais bon, on en discutera une autre fois....

A bon entendeur... pardon, à bon lecteur... salut mais pensez-y...

LA MAGNÉTOISE

4 ans !!

Et oui, c'est en 2010 que fut organisée la dernière édition de La Magnétoise chère au Kenyan Blanc alias Philippe Kenler.
Plusieurs nouveautés pour cette édition 2014 :

***La distance** : en plus de la longue distance de 67km, une version plus light de 44km était également proposée.*

***Les lieux de départ** : Seule la « petite » distance partait de Magnée. Comme dans le bon vieux temps ☺. Les participants de la longue démarraient d'Olne.*

En cette fin février, on pouvait s'attendre à affronter des conditions climatiques difficiles mais il n'en fut rien. Le soleil s'était invité à la plus grande joie des participants et de l'organisateur.

En parlant d'organisateur, Philippe Kenler en est un qui ne se prend pas trop au sérieux. La Magnétoise, il l'organise quand il en a envie. Au départ, elle devait avoir lieu tous les 2 ans, histoire de ne pas lasser. La première édition a vu le jour en 2006. Et la dernière (avant celle-ci) en 2010. Ca veut dire qu'en 2012, ben, il n'avait pas envie !!!! et au lieu de se prendre la tête et l'organiser à tout prix, il a « sauté » une édition. La tête bien sur les épaules ?

Nous sommes le dimanche 23 février, il est 8h pétante, petit briefing et puis … les chevaux sont lâchés. +/- 70 pour chaque distance. C'est ce qui s'appelle un trail en petit comité mais qui mérite beaucoup plus de participants mais chuuuuut ! Faut pas le crier sur tous les toits car ceux qui y ont participé étaient … bien ☺



Que dire du parcours !!! Magnifique, entre bois et chemins. Et puis malgré le soleil bien présent, la boue l'était également. Je n'ose pas imaginer un seul instant si la pluie avait été présente.



Pour la petite histoire, c'est Wouter Hamelinck qui est arrivé, torse nu ! avant tout le monde sur la longue distance. Lui, c'est un véritable phénomène. D'ailleurs, dans le peloton, on le surnomme « Pti Yeti » !

A l'heure à vous lisez ces quelques lignes, Pti Yeti s'est envolé pour la Nouvelle Zélande pour participer à un 100 miles. Il en profitera pour faire un peu de tourisme avec son vélo ☺ et restera 3 semaines sur place. Comme il dit : « Tant qu'à être sur place, autant en profiter ! ».

La journée touche à sa fin et les arrivées se succèdent sur la ligne d'arrivée où tous les finishers sont accueillis et félicités par le Kenyan Blanc.

Riquet, l'increvable et tout aussi dévoué, se charge de réconforter les finishers en leur servant soit une soupe maison ou un thé cher au Gourou !

Voilà une belle journée qui se termine mais à quand la prochaine édition … seul l'organisation a la réponse mais se la réserve ☺

SOLIDARITÉ DOGON

Une demi-lune joue à cache-cache avec les molles vagues du Niger. Quelques étoiles filantes lui font cortège. Seul le feu de bois ose rivaliser avec la force tranquille de la nature. Seul le vent ose briser la loi du silence.

Le temps du rêve est revenu. Malmené par des cris de guerre et des souffles sauvages, il a cru basculer dans le néant. Il défile à nouveau sous nos pas hésitants. L'espoir n'a pas de couleur. La musique non plus. La pinasse qui glisse vers les charmes de Segou n'est plus un mirage. Les premières notes de la fête ne sortent pas des trompettes de l'oubli.



Nous sommes de retour. Bonjour Mali. Bonjour Pays Dogon. Bonjour Bandiagara. Bonjour Bamako. Bonjour Segou. Bonjour Songo. Bonjour Shanga. Bonjour Gogoli. Au clou le capitaine Sanogo et son putsch d'opérette. Loin de nous les fantômes du djihad et les cavaliers de la mort. Il y a si longtemps…
Depuis 2003, nos regards ne s'étaient plus quittés. La rage des hommes avait pourtant miné nos sentiers d'amitié. Mais le grand avion blanc s'est pourtant bien posé sur le bitume brûlant. Miracle, revoici toutes les saveurs du grand continent. Les sourires, d'abord. Le brouhaha. La dérision. La pollution aussi.
Les plastiques comme tapis rouge. Le Sprinter cabossé comme carrosse.
Et les mains à nouveau unies. Assoul, Basile, Yaya, Isa,…vous n'avez pas changé. Et Aminata plus reine que jamais. Symbole de nos projets en terre de sable et de roc. Nos cœurs s'enflamment au fil des



retrouvailles. Même les chiffres s'affolent. Dernier projet en place, l'école technique de Bandiagara accueille désormais plus de 500 élèves.
Nul ne sait où les projets développés au Pays Dogon nous mèneront mais le seul succès du jour suffit à notre bonheur. Retour au Mali, retour au Pays Dogon, c'est retour gagnant. Ce ne fut pas simple, pourtant. Sur les cartes d'état-major, du rouge. Encore et toujours. La peur importée. La peur exportée. Et, chez nous, des infos et des images répétées : guérilla, attentats, enlèvements,…Sauf que le Pays Dogon n'a rien connu de tout cela ; même s'il s'en est fallu de peu, les rebelles ayant progressé



jusqu'à une soixantaine de kilomètres de nos villages. L'intervention des troupes françaises et des forces africaines puis la tenue d'élections présidentielles, l'été dernier, ont ramené un minimum de sérénité. Si le Mali, comme le reste de l'Afrique, n'est pas un modèle de stabilité, le groupe qui a repris la route des espérances en ce mois de février n'a jamais connu le moindre sentiment d'insécurité. Bras ouverts, mains tendues, espoirs retrouvés : rien que des récompenses. Et, osons le dire, de la fierté. Jusqu'à chanceler sous les applaudissements du public du Festival du Niger ravis de saluer les quelques « toubabs » venus danser à leurs côtés. De quoi repeindre en vert toutes les pistes des alentours.
Pour « Solidarité Dogon » et les « Coureurs Célestes », étroitement unis dans les projets maliens, il était temps de reprendre le chemin de la falaise. Par manque. Par envie. Par bonheur. Mais aussi parce que les voyages solidaires sont la base de notre réussite. Vous êtes maintenant des centaines à nous avoir suivis là-bas, un jour ou l'autre, et à avoir ainsi



cautionné nos opérations. A tous, je voudrais offrir la lave rougeoyante du soleil quand il se lève, nonchalant, au dessus de la plaine poussiéreuse, face aux cases de terre de Gogoli.
Nous voici donc à nouveau réunis dans la joie, noirs et blancs mélangés, pour piétiner nos angoisses. Une fois de plus, nous avons pu nous glisser dans l'ombre bienfaisante de la faille de Banani. Pour grimper très vite vers le roulement des tambours. Les femmes du micro -crédit nous ont enveloppé d'un tourbillon de rires. Les notables ont vociféré comme au plus fort d'une campagne électorale. Les gosses ont déboulé de caillou en caillou. Il n'est plus l'heure de se pencher sur le puits asséché ; mais bienvenu de laisser couler les larmes. Tout le village est là. Nous leur avons offert du mil. Ils nous donnent leur âme. Raison d'être. Raison de renaître. Toutes les questions resteront. Et nous n'aurons jamais les vraies réponses. Juste le sentiment furtif de côtoyer l'essentiel. Ca va aller…

Le voyage



Le dernier voyage de groupe remontait à février 2012, quelques jours avant le putsch du capitaine Sanogo. Entretemps, fin 2012, nous étions retournés, à quatre, prendre le pouls du Mali et du Pays Dogon. Sans souci particulier mais l'ambiance générale, une vingtaine de contrôles militaires entre Bamako et Bandiagara, ne se prêtait pas aux voyages collectifs.
Février 2014 marque donc notre grand retour au Mali. Un programme aussi dense que l'impatience de nous retrouver en terre tellement connue. Un grand merci aux membres de la bande des quatorze qui nous ont permis de renouer le lien. Pas évident au terme d'une année 2013 remplie de mauvaises nouvelles suite au conflit larvé avec les bandits du Nord. Un grand merci, donc, à Amelia, Françoise, Geneviève, Monique, Louis, Bernard, Marc 1, Marc 2, Sylvain, José, Jean-Claude et Michel et Serge.
Après un vol Paris-Bamako sans histoire, nous avons passé la première nuit à Bamako avant le très long transfert routier vers Sévaré. Sur la route de la falaise, nous avons visité nos projets de Bandiagara et constaté que le campement Togona de notre ami Eric avait pu être réparé après les dégâts causés par les pluies diluviennes de l'été 2012.
Après l'arrivée à Gogoli, le village de notre ami et guide Assolou Dolo, nous avons randonné trois jours dans la falaise pour visiter les points forts que sont les villages de Tiégou, Yendouma, Youga-Pirri, Youga-

Doucourou, Youga-Na, Koundou, Ibi, Nenni et Banani.



Pour éviter un nouveau rallye routier au retour, nous avons choisi la pinasse pour nous ramener au festival sur le Niger de Segou. Trois jours et deux nuits hors du temps. De quoi apprécier la sérénité des grands espaces sahéliens et les qualités d'homme de terrain de notre ami Sylvain, dit le Capitaine.
Flambée finale à Ségou avec des pointures de la musique malienne comme Vieux Farka Touré ou Salif Keita. De quoi nous pousser à remettre rapidement le couvert. Peut-être en juillet, sans doute en octobre. Avec plein de formules en tête.

Les projets

Si les événements qui se sont succédés depuis le putsch de mars 2012 ont lourdement pesé sur l'avenir touristique du Mali, nos projets en Pays Dogon n'ont pas souffert de cette situation. Au contraire. Exemple parfait avec l'école technique de Bandiagara. Lors de son inauguration, en octobre 2012, elle accueillait 200 élèves. Aujourd'hui, ils sont plus de 500 en périodes alternées. Huit classes sont désormais disponibles et nous cherchons maintenant des fonds pour en construire deux de plus.



Au cours de ce voyage de février 2014, nous avons pu faire le point avec nos partenaires locaux.

Résultats :

1) *En dehors des projets de classes supplémentaires à l'école technique, première phase d'achats de lits doubles pour l'internat, nos matelas de 2007 ayant plus que vécus. Une petite centaine d'élèves fréquentent toujours cet internat.*
2) *Achat de semences pour traitement par les femmes de l'association des femmes de Monique Togo.*
3) *Subsides dans le cadre de l'achat de dix tonnes de mil pour assurer la sécurité alimentaire au village de Gogoli.*
4) *Achat de tourteau pour les dix vaches qui fournissent le lait de l'association de pasteurisation du village d'Ouro-Gondo ; celle-ci poursuit son activité de fabrication de yaourt.*
5) *Mise en place d'une banque de céréales à Bandiagara représentée par Eric Togo et Drahmane Tapili.*
6) *Subisde accordé à l'association des femmes couturières pour l'agrandissement de leurs locaux de la section enseignement.*



Le Hogon

LA MINUTE PHILIOT'SOPHE

« On ne peut aimer que si l'on est ivre de vie »…

Le Céleste fait, régulièrement, grande consommation de la boisson du même nom. Ce faisant, il passe le plus souvent outre cette belle citation issue d'un roman de l'écrivain marocain Tahar Ben Jelloun. Dont il oublie peut-être de prendre de la graine – à défaut, il s'imbibe de houblon.

L'ivresse donc, condition de l'amour ? Passons les considérations des poivrots qui soutiendraient, en fin de soirée trop arrosée, que l'on ne peut aimer que si l'on est ivre… tout court. Ce serait oublier les deux derniers mots : pas ivre de bière, mais de vie.

Beau trio donc, amour-ivresse-vie. Tâche plus difficile, par contre, que de savoir de quoi il en retourne exactement : c'est quoi au juste, être « ivre de vie » ?

Avaler des bornes et des bornes sans compter (Quand on aime,…) ? Franchir une ligne d'arrivée que l'on croyait infranchissable ? Dévaler des talus à toute allure sans se préoccuper de l'atterrissage ? Se donner des frissons face à un coucher de soleil au sommet d'un col ? Danser sur les tables toute la nuit ? Apprécier le charme d'une sortie dans les bois entre amis suivie d'un bon apéro ? Respirer à plein poumon la nature et le parfum de l'air du soir ou du petit matin, profiter du passage furtif d'un animal dans la forêt ? Rire aux batailles de boules de neige ou de boue, sauter dans les flaques pour la faire râler bousiller nos godasses et s'marrer (comme dirait l'autre…) ? Tout cela ensemble, ou rien de tout cela ?

Chacun, sans doute, a ses réponses. Ou ses questions. Préférablement, les deux. Chacun passe aussi par des moments où il se sent grisé par cette ivresse vitale, et d'autres où il a l'ivresse amère, se demandant ce qui lui vaut cette gueule de bois. Ne comprenant pas pourquoi soudain le vent de la vie ne souffle plus, et les braises s'éteignent à petit feu.

Mais si l'on envisageait les choses par l'autre bout de la lorgnette ? Ne serait-ce pas le manque d'amour qui empêche de ressentir cette ivresse de la vie ? Sans passion, peut-on réellement vivre ?

Oui, n'en déplaise à Mr Ben Jelloun, je mettrais résolument sa citation sens dessus dessous : « on ne peut être ivre de vie que si l'on aime »…

Et tant pis pour ceux qui n'aiment pas… les bulles.

LES LUCIOLES

Ce 11 janvier 2014, avait lieu la 9ème édition des Lucioles.

D'année en année, cette organisation céleste où personne ne se prend au sérieux bénéficie d'un succès incroyable !

A tel point qu'il a fallu stopper les inscriptions.
D'un souhait de 400 traileurs au départ, on est passé à un peu moins de 600 traileurs.
Pensez-vous que ce chiffre rebute les organisateurs ? Que néni ☺

Certes un changement radical a été opéré. Fini la sympathique école communale de Soiron où il était devenu impossible de cuisiner suite à des transformations et bienvenue au stade de foot de Soiron. L'endroit n'est certes pas plus grand mais on a l'impression d'avoir un peu plus d'espace grâce à cette grande étendue d'herbes appelée terrain de foot par certains.

C'est donc dans la joie et la bonne humeur d'une nouvelle année que tout ce petit monde s'est retrouvé pour affronter un parcours godonisé qui fait de plus en plus d'adepte.
Les différents participants, et oui, y'a pas que des traileurs aux Lucioles, il y a aussi des marcheurs, prirent le départ sous les acclamations d'une foule en délire …

Le parcours offrait un petit tour vers Cornesse avant de plonger dans la vallée pour entrer directement dans le vif du sujet, les belles bosses godonisés dans les bois de Pepinster, Banneux, …
Seul un homme costaud pouvait en ressortir vainqueur.
Mais aux Lucioles, il n'y a pas qu'un mais plusieurs costauds. Quand je dis ça, j'englobe le féminin également car les Lucioles, ce n'est pas qu'une course, c'est aussi une after party où bien souvent les meilleurs sur le terrain boueux ne sont pas forcément les meilleurs sur le dance floor ☺

Dj Sapin a une nouvelle fois mis le feu, les gosiers se sont bien rafraîchis, les kilos perdus sur les pentes on été vite repris au comptoir …

Mais que dire du succulent spaghetti servis par toute l'équipe de Bianca ! un vrai régal pour les yeux et pour les papilles.



La soirée s'achèvera aux petites heures du dimanche matin … la fatigue présente mais le plus dure attendait les organisateurs … le rangement … mais une solidarité céleste s'est emparée de cet événement et le tout fut bouclé assez rapidement … on appelle ça : la céleste attitude ☺

On ne peut pas se quitter sans avoir tiré le bilan avec l'organisateur en chef … à savoir Pdm …
« On a toujours une crainte quand on change une équipe qui gagne mais il faut savoir évoluer... Après coup, je ne regrette pas, l'ambiance dans ce chapiteau était vraiment sympa et ce couloir d'arrivée, un peu décalé pour un trail comme les lucioles a fait tout son effet... faudra juste qu'on gère mieux le parking l'année prochaine...
Nos amis Maliens qui vont être contents...
Le seul souci sera au niveau du parcours avec quelques difficultés avec un propriétaire, faut dire que 550 personnes dans un single track, ça laisse des traces et puis avec le développement des gps, on retrouve des gens dans ces propriétés à d'autres périodes, ce qui peut fâcher les chasseurs... Mais bon, on essaiera de trouver des solutions... »

En tout cas, merci à tous d'avoir fait en sorte que Solidarité Dogon puisse pérenniser ses projets grâce à … vous ☺ Rendez-vous pour la 10ème édition … avec une surprise ?

LE TRAIL DES BOSSES

S'il est bien raisonnable de participer à certaines courses est une question que je ne me pose plus depuis longtemps, car la réponse, forcément négative dans beaucoup de cas, me priverait de belles découvertes.

Prenons l'exemple du Trail des Bosses du samedi 15 février. A mon arrivée à Hennuyères, près de Baine-le-Comte, à 7h15, je suis soulagé d'avoir franchi la première étape, après une semaine fatigante, une nuit de 3 heures puis un trajet d'une heure et demie. Les nombreuses voitures aux plaques françaises, hollandaises et allemandes indiquent que ce trail a rapidement pris une dimension internationale. Cela valait donc la peine d'être venu ! Peu de personnes connues à l'inscription du 65 kms, si ce n'est l'organisateur (rencontré sur les pentes du Grand raid des Pyrénées en 2012) qui se remet d'une grosse émotion : il vient d'apprendre que la course peut avoir lieu malgré la tempête qui sévit depuis plusieurs jours et la menaçait d'une interdiction de circuler dans les bois.



Près de 80 coureurs au départ du 65 kms et des circonstances difficiles : vent violent et tournoyant à certains moments, beaucoup de boue dans les prés, dans les bois et le franchissement des 21 bosses du parcours qui finisse par peser, même si le dénivelé total n'est pas énorme.



Mais ce qui marque le plus dans cette course est la découverte d'une région peu connue des liégeois : le Bois de la Houssière, magnifique, des champs à perte de vue, le Canal du Centre et ses canaux annexes avec leurs anciennes écluses et leurs péniches, le Plan Incliné de Ronquière (nous sommes passés à gauche, à droite, au-dessus, en-dessous) et de splendides villages et fermes-châteaux.
Cerises sur le gâteau : un balisage impeccable et l'accueil chaleureux aux postes de ravitaillement. Bon, mon état de fatigue agrémenté de problèmes intestinaux ralentit sérieusement ma moyenne à partir du 40ème kilomètre, mais, vu les circonstances mon temps de 7h17 est plutôt satisfaisant.

Une conclusion ? Ce trail est à courir au moins une fois.
Si ce n'est pas pour le dénivelé, cela l'est sûrement pour l'aspect touristique et la beauté du parcours qui ravira surtout ceux qui prennent plaisir à la découverte d'une région plutôt qu'à la compétition.

Astro

UNE CÉLESTE DÉCOUVERTE

LORS DE CHAQUE NUMÉRO, NOUS NOUS INTÉRESSERONS DE PRÈS À UN(E) COUREUR(SE) CÉLESTE.

20 QUESTIONS POUR TOUT SAVOIR.

PLACE À : **MARCO**



1. **TON IDENTITÉ ?**
   Roussel Marc (Marco c'est ma nonna qui m'appelait comme ça et c'est resté). Né à Ougrée (comme Michel Preud'homme, enfin c'est lui qui le dit) le 01 mai 1964. Je suis marié avec Danièle depuis presque 20 ans, deux gamins Léo 14 ans et Noé 12 ans. Taureau ascendant vierge. Je suis dessinateur. Autre chose inspecteur ?

2. **COMMENT ES-TU ARRIVÉE À LA COURSE À PIED ?**
   Gamin j'ai fait du foot comme presque tous les copains du village. Vers 20 ans j'ai découvert le rugby. Une révélation, j'y ai découvert un sport exigent, intelligent, rude mais avec des joueurs respectueux des règles, de l'adversaire et de l'arbitre....la plupart de mes coéquipiers sont devenus des amis pour la vie. Après avec deux autres rugbymen on a participé à deux éditions du Corsica raid et autres raids multisports, on formait une belle équipée de bourrins mais on s'est bien marré. Puis un break sportif et reprise de la course à pied d'abord en douceur au club d'Olne "courir pour le plaisir", tout est dans le nom, puis rencontre de la Ligne 69 et enfin des Coureurs Célestes...mais je crois sincèrement qu'au rugby nous étions déjà une fameuse bande de Célestes sans le savoir.

3. **TON MEILLEUR MOMENT « CÉLESTE » ?**
   En voilà plusieurs en vrac et dans le désordre.
   Le jour où on a gagné la coupe de Belgique de rugby, est mon premier grand moment céleste. Il y avait tout, les copains, l'effort et les sacrifices pour y arriver ensemble. La nuit qui suivit fut tellement magique que c'est un miracle que l'on se souvienne que l'on avait joué la veille.
   En course la Thames Path avec Madness, Pti Lou et le Gaumais, 90kms le long de la Tamise, on a tout couru ensemble. Très belle première expérience.

Evidement nos semaines en Corse et dans l'Oisans sont de merveilleux souvenirs et je ne raterais pour rien ces rendez-vous bi -annuel avec les "hommes du Président".
Je ne peux passer sous silence l'année de préparation de la Transpy (retournez voir les premiers mags, presque tout y est dit).
Mon meilleur classement en course, 7em au trail de la Reid l'année dernière. C'est une course magnifique, 45kms presque tout en forêt et sur petits chemins. Pour être complet on était… que 9 coureurs au départ mais pour un sportif assoiffé de classement un top 10 c'est un Top 10. Petit coup de pub cette année ce devrait être le 26 avril à l'IPEA de la Reid, mais ne venez pas trop nombreux je risque de sortir du Top 10.

4. QUE FAIS-TU LORSQUE TU NE COURS PAS ?

On fait un peu de vélo en famille. L'été dernier nous avons roulé un bon 600kms le long des canaux de Reims à Valence. L'expérience nous a bien plu et cette année on part le long du Danube.

5. TON ÉQUIPEMENT PRÉFÉRÉ ?

Brooks Cascadia - Porte bidon avec de l'eau et une barre céréale. Jamais de GSM quand je vais courir ou au café je le lui dis.

6. LA CÉLESTE ATTITUDE, C'EST QUOI ?

Ah Ah quand il faut répondre à une vraie question on fait moins le malin... je dirai : un grand espace de liberté. Je voudrais que cela reste un beau bordel sans règle sans loi et sans uniforme.

7. DES PROJETS ?

Je pense bien participer à une petite excursion en car jusque Diekirch début juin. J'ai pris un billet aller je dois encore m'organiser pour le retour.

8. TA SEMAINE, ELLE RESSEMBLE À QUOI ?

Je rate rarement l'entrainement du mardi avec la Ligne 69. Mais bien sûr que vous les connaissez ce sont ces gars et filles en maillot rose qui assurent le premier ravito des 100 km célestes, une belle bande. Le mercredi et/ou le vendredi je cours seul pendant l'entrainement de rugby de l'ainé et le dimanche, jour du seigneur je monte à Olne, entrainement avec le club et les amis du village. Les mauvaises langues diront que je monte prendre l'apéro, ce n'est pas faux mais pas seulement. Parfois PDM s'ennuie de courir vite alors on improvise une sortie ensemble, on appelle les potes et on passe une paire d'heures à travers bois.

9. TA COURSE DE RÊVE ?

J'avais entendu parler un jour d'une traversée qui partirait du chalet d'Olne pour arriver à Arvieux dans le Queyras au chalet de QueyrasGump. Il n'y a aujourd'hui plus de chalet à Olne et QueyrasGump n'est plus dans le sien mais le projet continue de me faire rêver. Je verrai bien une première partie VTT puis de la rando course. Faut que j'en parle à Danièle. A Danièle t'es sur ?

10. TU PENSES À QUOI QUAND TU ES EN PLEINE SOUFFRANCE ?

Quand j'ai un coup de mou je laisse passer, et si physiquement c'est vraiment trop dur j'arrête. Je n'ai pas trop de soucis existentiels avec l'abandon. Je cours pour le plaisir et cela doit le rester. Je participe à très peu de course en fait.

11. TU VIENS D'OÙ ?

J'habite à Olne. C'est cool, beau et facile à écrire.

12. TU MANGES QUOI ?

Danièle est une très bonne cuisinière. A la maison on mange bon et sain. Heureusement parfois je sors.

13. TES HOBBYS PRÉFÉRÉS ?

Les garçons doivent encore être véhiculés pour leur sport, musique et tout leur tralala alors quand tout cela est fait, il reste un peu de temps pour le jardinage et le bricolage. J'aime aussi couper du bois et lire, mais pas en même temps.

14. TU VOUDRAIS VIVRE OÙ ?

J'ai des parents qui ont souvent bougés et qui vivent depuis 30 ans à l'étranger, alors moi peut être par esprit de contradiction je suis bien là où je suis. Olne en bord de Vesdre c'est bien.

15. PLUTÔT MONTAGE OU MER ?

Avec une maman née dans un port de pêche toscan, enfant j'ai peu vu les montagnes et c'était très bien ainsi. Et puis avec mes amis j'ai découvert les Pyrénées, la Corse, l'Oisans et le plaisir d'y crapahuter ensemble. J'aime les deux mais pas pour les même raisons.

16. UNE DEVISE OU CITATION PRÉFÉRÉE ?

"Le rugby c'est l'histoire d'un ballon avec des hommes autour et quand il n'y a plus de ballon, il reste l'essentiel: les hommes" Jean-Pierre Rives

17. 5 TRUCS QUE TU AIMES ?

- Passer du temps avec Danièle et les garçons.
- Regarder le tournoi des 6 nations avec mes potes. C'est l'occasion de manger ensemble, de boire un coup, de rire et de parfois refaire le monde, vous n'aviez pas remarqué comme la vie est plus légère en février /mars...et bien c'est nous et la magie du tournoi.
- Lire au coin du poêle
- Courir 1h sous un léger crachin en imaginant que je pars m'entrainer avec l'équipe d'Irlande
- L'Orval

18. 5 TRUCS QUE TU N'AIMES PAS ?

- Que l'on me demande si j'ai déjà participé au grand bazar du coté de Chamonix ou si j'ai déjà couru l'autre brol à New York.
- Les tricheurs.
- Le bruit.
- Je ne devrais pas le dire ici mais je n'aime pas trop les dernières cuvées de Céleste.
- Que l'on appelle les courses par leurs initiales, j'y comprends jamais rien.

19. UN DISQUE, UN LIVRE, UN FILM ?

En musique je suis assez curieux cela va du classique, au jazz en passant par le rock. Je suis un fan absolu de David Bowie. De Space Odity à The Next Day j'aime tout.
Pour les livres c'est exclusivement des romans. J'aime bien les livres de Philippe Djian, son univers, son côté ours mal léché, sensible et bien rock and roll.
J'aime bien le cinéma et je me réjouis de voir grandir les garçons, on va pouvoir retourner voir autre chose que des films d'animation et des dessins animés. Alors pour le Célesd'Or du meilleur film dont Marco se souvienne du titre.
The winner is… « Into the Wild » de Sean Penn

20. UN TRUC QUE TU VOUDRAIS DIRE ?

Ah enfin, je voudrais profiter de l'occasion pour redire à Gada toute mon amitié et que je suis sincèrement très heureux d'être son ami.
Sans lui une grande partie de ce qui précède ne me serait jamais arrivé.
Merci à lui et ciao a tutti.



PROCHAIN NUMÉRO

MAI 2014

Editeurs responsables : P'tilou et Chapi